

Dopage et Disqualifications - Barcelone 2010

En 2003 l'**AIFA** a adopté le Code mondial antidopage de l'**AMA** comme base de la lutte contre le dopage afin d'harmoniser le plus possible ses règles (listes de substances prohibées, procédures et sanctions) avec celles de l'ensemble des instances sportives internationales.

L'Article 3 de la Constitution de l'**AIFA** stipulait qu'un des objectifs (**Alinéa 5**) de l'instance internationale était de veiller à l'application de toutes ses règles que ce soit dans ses compétitions mais aussi dans celles relevant des Associations continentales et des Fédérations nationales. L'**AEA** en tant que membre affilié à l'**AIFA** avait en conséquence l'obligation de respecter aussi cet objectif pour ses propres compétitions (les **CE** entre autres) (Article 4, **Alinéa 8** & Article 9, **Alinéa 2** de la Constitution de l'**AIFA**) notamment en matière de sanctions (disqualifications et annulations de résultats) envers tout athlète dopé (Article 30, **Alinéa 2** du règlement antidopage de l'**AIFA**).

Note : L'**AMA** faisait une différence dans les substances interdites entre celles **non spécifiées** utilisées uniquement en raison de leur capacité d'amélioration des performances (Anabolisants, certains Stimulants, Hormones de croissance, EPO) et celles **spécifiées** utilisées aussi à des fins thérapeutiques (médicaments contre l'Asthme ou le Cancer, Diurétiques, certains Stimulants, Narcotiques) ou récréatives (Cannabis) donc susceptibles d'introduire un doute sur la volonté de se doper (Article 4, **Alinéa 2** de son Code).

À l'ouverture des **CE 2010**, les athlètes reconnus coupables d'usage de produits interdits suite à un prélèvement urinaire ou sanguin (y compris lors d'une vague de retestage d'anciens échantillons conservés par précaution) ou suite à toute forme d'évidence de dopage (témoignages, preuves écrites dans le cadre d'une enquête, conclusions tirées du profil longitudinal ou de toute autre analyse d'informations, aveux de dopage) mais aussi de toute autre violation des règles antidopage (refus de se soumettre à un test ou encore falsification de tout ou partie du processus de contrôle) subissaient des sanctions prévues par un certain nombre d'articles du règlement **AIFA** :

- l'Article 38 organisait la procédure disciplinaire.

* Tout athlète **devait** être suspendu provisoirement par l'**AIFA** (athlète de niveau international) ou sa fédération (tout autre athlète) jusqu'à la résolution finale de son cas pour des substances **non spécifiées** mais **pouvait** facultativement l'être pour des substances **spécifiées** et les autres cas de violations des règles antidopage (**Alinéa 2**).

* Si la fédération de l'athlète ne décrétait pas de suspension provisoire relevant de son domaine alors l'**AIFA** l'imposait (**Alinéa 3**).

* Tout athlète avait droit à une audition devant sa fédération avant que ne soit prise une sanction éventuelle (**Alinéa 7**).

* Tout athlète dont l'infraction était avérée après son audition ou qui en avait renoncé au droit était sanctionné par sa fédération (**Alinéa 1**).

Si de l'avis de l'**AIFA** la Fédération nationale ne sanctionnait pas correctement son athlète, alors elle pouvait faire appel (**Alinéa 13**), toute demande dans ce sens devant être faite au **TAS** rendant des décisions définitives (Article 42, **Alinéas 3, 8 & 25**).

- l'Article 40 prévoyait des sanctions individuelles.

* En cas d'infraction à l'occasion d'une compétition (Championnats ou réunion), disqualification de **tous** les résultats individuels de l'athlète quel que soit le moment de la compétition où la violation a eu lieu (**Alinéa 1**) et, aussi pour un contrôle inopiné ou tout autre cas de violation, disqualification de **toutes** les performances réalisées entre la date du prélèvement ou de la violation et le début de la suspension provisoire éventuelle ou de la suspension finalement décidée (**Alinéa 8**).

* Suspension de **2 ans** (1^e violation) et au minimum **8 ans** (2^e violation) pour un test positif à toute substance **spécifiée** ou **non**, un refus de prélèvement, une évidence de dopage ou une falsification lors du processus de contrôle (**Alinéas 2, 3 & 7**).

Note : Cette suspension pouvait être portée à **4 ans** maximum (1^e violation) et à **vie** (2^e violation) en cas de circonstances aggravantes, notamment plusieurs violations successives ou l'implication dans un plan de dopage collectif (**Alinéas 6 & 7**).

* Au minimum une **réprimande** (avec disqualification de la compétition) et au maximum **2 ans** de suspension (1^e violation) et de **1 à 4 ans** de suspension (2^e violation) pour un test positif à une substance **spécifiée** si l'athlète pouvait établir comment elle était entrée dans son corps (accident ou prescription médicale) et qu'elle n'était pas destinée à améliorer ses performances (**Alinéas 4 & 7**).

Note : Si la 2^e violation n'était pas dans la même catégorie de substance ou de situation que la 1^e, l'**AIFA** considérait qu'il y avait quand même récidive et les différentes suspensions pouvaient aller, au gré des combinaisons, de **1 an** à la radiation à **vie** (**Alinéa 7**).

* Une 3^e violation entraînait toujours une suspension à **vie**.

* La période de suspension commençait à la date de sa prise de décision par la fédération nationale (le plus souvent le jour de l'audition) ou si l'athlète admettait rapidement sa faute par écrit, à la date du prélèvement ou de la violation, toute période de suspension provisoire étant déduite de la durée totale à purger (**Alinéa 10**).

- l'Article 41 prévoyait des sanctions collectives.

* Lorsque l'athlète ayant violé les règles antidopage en compétition était membre d'un relais, l'équipe devait être disqualifiée, quel que soit le moment de la compétition où l'infraction avait eu lieu avec toutes les conséquences qui en découlaient pour elle (perte de médailles et de diplômes) (**Alinéa 1**).

Note : Dans le cas où l'athlète dopé n'avait participé qu'à un tour préliminaire du relais, cet alinéa ne prévoyait pas expressément s'il fallait aussi disqualifier l'équipe en Finale à laquelle il n'avait pas pris part. En pratique la disqualification du relais finaliste découlait implicitement de celle du relais du ou des tours précédents qui avait permis l'accès à la Finale.

Dopage et Disqualifications - Barcelone 2010

* Lorsque l'athlète incriminé participait en compétition à une épreuve où un classement par équipe était basé sur l'ajout des résultats d'un certain nombre des membres les mieux placés, la formation n'était pas automatiquement disqualifiée. La performance de l'athlète était ôtée du résultat collectif et remplacée par celle du 1^{er} des membres, non retenue initialement. Si en enlevant le résultat de l'athlète le nombre de ses coéquipiers était inférieur au nombre requis pour le classement, l'équipe était disqualifiée (**Alinéa 2**).

2 athlètes contrôlées pendant les **CE de Barcelone** ont été convaincues de dopage :

@ Olga **CRISTEA (Moldavie)** a été convaincue de dopage à la **Testostérone** à l'issue de sa Série du 800m où elle a été éliminée (5^e en 2'02"31). Disqualifiée des **CE**, elle a été suspendue **2 ans**.

@ Zivile **BALCIUNAITE (Lituanie)**, championne d'Europe du Marathon en 2h31'14", a été suspendue **2 ans** par sa fédération pour un test effectué à l'issue de son épreuve de **Barcelone** dont le résultat post-championnat a révélé un taux anormalement élevé de **Testostérone-Epitéstostérone**.

BALCIUNAITE a fait appel de cette décision en Avril **2011** devant le **TAS** faisant état de prises de **Duphaston**, un médicament prescrit par son gynécologue, pour expliquer la présence anormale de **Testostérone** dans son organisme.

En Mars **2012** le **TAS** a confirmé la décision initiale de la Fédération Lituanienne d'Athlétisme.

BALCIUNAITE a dû rendre sa médaille d'Or qui a été attribuée à la Russe Nailya **YULAMANOVA** (médaille retirée ultérieurement, cf plus bas) et l'équipe de **Lituanie** de Marathon, 4^e en 8h05'21" de la Coupe d'Europe, a été déclassée car il n'y avait plus que 2 athlètes placées.

2 athlètes ont subi avant les épreuves européennes des tests avérés positifs après :

@ José Luis **BLANCO (Espagne)** a terminé 3^e du 3000m Steeple en 8'19"15.

Après les **CE**, un contrôle antidopage réalisé quelques jours avant leur tenue le **18** Juillet lors des championnats d'Espagne à **Aviles**, s'est révélé positif à l'**EPO**.

En conséquence **BLANCO** a été disqualifié des épreuves de **Barcelone** et a dû rendre sa médaille de bronze au profit du Moldave Ion **LUCHIANOV**. Il a été suspendu **2 ans**.

@ Remigius **MACHURA (République tchèque)**, éliminé en Qualifications du Poids (19^e avec 18,71m), a été contrôlé avant les **CE** le **14** Juillet à l'entraînement en **République Tchèque** et le test s'est avéré positif à la **Somatotropine (hormone de croissance)** après les épreuves européennes.
L'athlète a été disqualifié des **CE** et suspendu **2 ans**.

Le passeport biologique de l'athlète (PBA)

Le **PBA**, document électronique rassemblant les résultats des contrôles antidopage d'un sportif ainsi que ses profils hématologique et endocrinologique tenus à jour en permanence, a permis de déceler l'usage régulier de substances interdites sur la base des variations anormales de ces paramètres pour une période donnée et ce sans qu'il y ait eu de contrôle positif proprement dit.

L'**AIFA** pour sa part l'a adopté en **2009** et a pu annoncer à partir de **2012** les noms d'athlètes sanctionnés car leurs profils du **PBA** étaient suspects et considérés comme une évidence de dopage (Article **33**, **Alinéa 3** pour les années **2012** à **2017** & Article **3**, **Alinéa 2** pour **2018** des différents règlements antidopage **AIFA** correspondant aux cas concernés).

Au fur et à mesure des annonces, certains de ces athlètes ayant participé aux **CE 2010** en ont été disqualifiés car la date de départ des variations anormales constatées marquant le début de l'annulation des résultats était antérieure à leur(s) épreuve(s) européenne(s).

Note : En Novembre **2015**, une Commission d'enquête indépendante nommée par l'**AMA** a rendu public un rapport accablant dénonçant un vaste système de dopage généralisé et de corruption dans le sport russe. Cette enquête faisait suite aux allégations en **2014**, dans un documentaire de la télévision allemande **ARD**, d'athlètes, d'entraîneurs et de responsables antidopage russes accusant le système sportif de leur pays de pourvoir nombre de ses compétiteurs en produits dopants en échange d'un pourcentage de leurs gains et de falsifier ou détruire des échantillons positifs avec la complicité du Laboratoire antidopage de **Moscou** et l'aval du gouvernement.

Dans la foulée le Conseil de l'**AIFA** réuni le **13** Novembre **2015** par vidéoconférence depuis **Londres** a suspendu provisoirement la Fédération Russe d'Athlétisme en tant que membre (Articles **6** & **14** de la Constitution **AIFA** en vigueur) en attendant la fin de l'enquête.

En conséquence la Fédération Russe devait déléguer la gestion des cas de dopage en suspens et à venir de ses athlètes au **TAS** rendant une décision en 1^{er} instance donc susceptible d'appel devant lui (Article **38**, **Alinéa 3** des règles antidopage pour **2016/2017**).

Tous ces athlètes ont été suspendus **2 ans** sauf mention contraire :

@ Alemitu **BEKELE (Turquie)**, (depuis le **17** Août **2009**), 1^{er} du 5000m en 14'52"20, suspendue **2 ans & 9 mois**

@ Irini **KOKKINARIOU (Grèce)**, (depuis le **2** Juillet **2009**), Abandon en Séries du 3000m Steeple, suspendue **4 ans**

@ Meryem **ERDOGAN (Turquie)**, (depuis le **27** Juillet **2010**), 7^e du 5000m en 15'14"92 et 5^e du 10 000m en 31'44"86

@ Svetlana **KLYUKA (Russie)**, (depuis le **15** Août **2009**), 8^e du 800m en 2'00"15

@ Nailya **YULAMANOVA (Russie)**, (depuis le **20** Août **2009**), 2^e du Marathon en 2h32'15"

Dopage et Disqualifications - Barcelone 2010

@ Irina **TIMOFEYEVA (Russie)**, (depuis le **10 Octobre 2009**), 9e du Marathon en 2h35'53"

Les 2 Russes étaient 1e avec leur équipe de la Coupe d'Europe de Marathon en 7h44'39" et la **Russie** a été reclassée 4e en 8h10'18".

@ Inga **ABITOVA (Russie)**, (depuis le **10 Octobre 2009**), 2e du 10 000m en 31'22"83 (cf plus bas)

@ Pinar **SAKA (Turquie)**, (depuis le **18 Juin 2010**), 7e en Séries du 400m en 54"33

et 5e en 3'33"13 avec le Relais turc en Séries du 4x400m (4e relayeuse), suspendue **3 ans**

@ Anna **ALMINOVA (Russie)**, (depuis le **16 Février 2009**), 6e du 1500m en 4'02"24, suspendue **2 ans & 6 mois**

@ Stanislav **EMELYANOV (Russie)**, (depuis le **26 Juillet 2010**), 1e du 20km Marche en 1h20'10"

@ Natallia **KAREIVA (Biélorussie)**, (depuis le **28 Juillet 2010**), 9e en Séries du 1500m en 4'06"89

@ Liliya **SHOBUKHOVA (Russie)**, (depuis le **9 Octobre 2009**), Abandon dans le 10 000m

En Avril **2014** la Russe a été suspendue **2 ans** par sa fédération sur la base des variations anormales de son **PBA**.

En Juillet suivant l'**AIFA** en désaccord avec la sanction de la Fédération russe a fait appel devant le **TAS**. Celui-ci en Juillet **2015** a décidé après accord à l'amiable entre l'athlète et l'**AIFA** de suspendre **SHOBUKHOVA** pour une durée de **3 ans & 2 mois** pour circonstances aggravantes. En Août suivant la peine de la Russe a été réduite à **2 ans & 7 mois** pour son aide substantielle spontanée apportée à l'**AMA** en lui fournissant des informations et des documents qui lui ont été d'une grande utilité pour découvrir des violations commises par d'autres personnes, notamment le personnel d'encadrement des sportifs.

Note : Une suspension pouvait être réduite pour circonstances exceptionnelles quand l'athlète fournissait une aide substantielle à l'**AIFA**, une organisation antidopage, une autorité judiciaire ou policière, pour découvrir une violation des règles antidopage ou une infraction pénale par une autre personne (Article **40**, **Alinéa 5.c** des règles **AIFA 2014/2015** devenu **Alinéa 7.a** des règles **2016/2017**).

@ Elizaveta **GRECHISHNIKOVA (Russie)**, (depuis le **18 Août 2009**), 8e du 5000m en 15'16"19

Le retestage de ses échantillons prélevés à l'issue de sa Série du 5000m des **CM 2009 (19 Août)** et conservés par précaution s'est révélé positif au **Turinabol oral** en **2017** et n'a fait que confirmer les résultats de son passeport biologique.

La récidive n'a pas été retenue car les 2 violations dataient de la même époque mais les circonstances aggravantes l'ont été.

Déjà suspendue **2 ans** (passeport biologique), elle a écopé de **2 ans** supplémentaires en **2018** afin de porter la sanction totale à **4 ans**.

@ Maria **KONOVALOVA (Russie)**, (depuis le **14 Août 2009**), 5e du 5000m en 15'08"84

@ Ildar **MINSHIN (Russie)**, (depuis le **15 Août 2009**), 6e du 3000m Steeple en 8'24"87

@ Natalya **EVDOKIMOVA (Russie)**, (depuis le **17 Août 2009**), 7e en Séries du 1500m en 4'08"08, suspendue **4 ans**

@ Lyubov **KHARLAMOVA (Russie)**, (depuis le **27 Juillet 2010**), 3e du 3000m Steeple en 9'29"82

@ Tatyana **ANDRIANOVA (Russie)**, (depuis le **26 Juillet 2010**), 7e en Séries du 800m en 2'01"23

@ Tatyana **CHERNOVA (Russie)**, (depuis le **14 Août 2009**), 4e de l'Heptathlon avec 6512 pts, suspendue **3 ans & 8 mois** (cf plus bas)

@ Ruslan **DMYTRENKO (Ukraine)**, (depuis le **14 Août 2009**), 12e du 20km Marche en 1h22'45"

@ Marta **DOMINGUEZ (Espagne)**, (depuis le **5 Août 2009**), 2e du 3000m Steeple en 9'17"74, suspendue **3 ans**

En Juillet **2013**, l'**AIFA** a suspendu l'athlète provisoirement et a demandé à la Fédération Espagnole une radiation de **4 ans** à cause d'anomalies constatées dans son passeport biologique. La Fédération d'Athlétisme Espagnole a accepté les explications de **DOMINGUEZ** et l'a blanchie en ne la suspendant pas. L'**AIFA** et l'**AMA** ont fait appel devant le **TAS** (Avril & Mai **2014**) qui en Novembre **2015** a estimé que **DOMINGUEZ** devait être suspendue **3 ans** et qu'on devait annuler tous ses résultats depuis le **5 Août 2009**.

@ Asli **ÇAKIR ALPTEKIN (Turquie)**, (depuis le **29 Juillet 2010**), 5e du 1500m en 4'02"17

L'athlète a été reconnue coupable de dopage par l'**AIFA** en **2013** sur la base d'anomalies enregistrées sur son passeport biologique entre le **29 Juillet 2010** et le **17 Octobre 2012**. Saisie du dossier, la Fédération Turque d'Athlétisme a blanchi **ÇAKIR** en Décembre **2013** estimant que les variations de son passeport biologique n'étaient pas suffisamment significatives pour parler de dopage.

En Février **2014**, l'**AIFA** a demandé l'arbitrage du **TAS** qui en Août **2015** a donné raison à l'instance internationale en déclarant **ÇAKIR** coupable de dopage et devant être sanctionnée par une suspension de **8 ans** (récidive, **2 ans** en **2004**) avec l'annulation de tous ses résultats depuis le **29 Juillet 2010**. La suspension a été ramenée à **4 ans** en Novembre **2015** pour circonstances exceptionnelles quand la Turquie a apporté une aide substantielle à la lutte antidopage en livrant les noms de personnes membres ou proches de l'**AIFA** ayant extorqué de l'argent à des athlètes pour taire leurs cas de dopage.

@ Mariya **SAVINOVA (Russie)**, 1e du 800m en 1'58"22, suspendue **4 ans**

En Février **2017** le **TAS**, agissant en première instance, a reconnu coupable de dopage la fondeuse sur la base des variations anormales de son passeport biologique et du témoignage à charge de sa compatriote Yuliya **STEPANOVA** (elle aussi spécialiste de 800m).

Cette dernière a allégué que **SAVINOVA** lui avait admis avoir consommé de l'**Oxandrolone**, de la **Testostérone**, du **Parabolan** ainsi que de l'**Hormone de croissance**.

SAVINOVA a été suspendue pour une période de **4 ans** et a vu ses résultats réalisés entre le **26 Juillet 2010** et le **19 Août 2013** annulés.

Dopage et Disqualifications - Barcelone 2010

En Janvier **2015**, l'Agence Antidopage de **Russie** a annoncé que 6 athlètes étaient coupables d'infractions aux règles contre le dopage en raison d'importantes anomalies détectées dans leur passeport biologique.

Outre une suspension (allant de **2 ans** et **6 mois** à une radiation à **vie** suivant les cas), ces athlètes ont vu leurs résultats annulés non pas sur une période déterminée (au cours de laquelle ils étaient censés s'être dopés) mais sur 2 ou 3 périodes (entre **2009 & 2012**) entrecoupées de phases où ils n'étaient pas censés être dopés et où leurs résultats restaient valides.

Or, ce principe de fragmentation des périodes avérées de dopage permettait à la plupart de ces athlètes russes de voir une partie de leur palmarès (entre **2009** et **2012**) échapper aux annulations.

L'**AIFA** a estimé que l'invalidation "sélective" des résultats n'était pas acceptable et que tous ceux réalisés par les athlètes concernés, à partir de la date de la première anomalie constatée dans leur passeport biologique jusqu'à la date où on leur a notifié et où ils ont accepté leur suspension, devaient être annulés.

Ainsi l'**AIFA** en Mars **2015** a fait appel devant le **TAS** qui en Mars **2016** lui a donné raison et a effacé tous les résultats des 6 athlètes russes réalisés entre les dates précédemment évoquées par l'instance internationale d'athlétisme et a refusé la fragmentation "sélective" de l'annulation des performances.

Aussi pour les **CE 2010**, 2 de ces athlètes ont été disqualifiés et ont vu leurs résultats annulés :

@ Olga **KANISKINA**, 1e du 20km Marche en 1h27'44", suspendue **3 ans** et **2 mois** et performances annulées du **15 Août 2009** au **15 Octobre 2012**

@ Sergey **KIRDYAPKIN**, Abandon dans le 50km Marche, suspendu **3 ans** et **2 mois** et performances annulées du **20 Août 2009** au **15 Octobre 2012**

Retestages

Dans le cadre de sa politique de lutte antidopage, l'**AIFA** a procédé à partir de **2012**, à une nouvelle analyse d'échantillons d'urine prélevés lors des **CM 2005, 2007, 2009 & 2011**. Ces échantillons négatifs de toute substance dopante à l'époque avaient été congelés en laboratoire par précaution à l'issue des **CM** afin de permettre leur réanalyse ultérieure en utilisant les techniques analytiques les plus récentes.

Notes : Les différentes réglementations antidopage de l'**AIFA** en vigueur les années concernées autorisaient les réanalyses (Article **36, Alinéa 5**) mais toute action intentée contre un athlète fautif dans ce cas devait l'être dans les **8 ans** suivant la violation (Article **46**) jusqu'en **2015**, délai porté à **10 ans** (Article **47**) à partir de **2016**.

En vertu du principe de non rétroactivité des règles de l'**AIFA** relatives aux questions de fond, les sanctions applicables pour dopage dans les cas de réanalyses (faites à partir de **2012** pour les violations citées ci-dessous) devaient être celles en vigueur les années durant lesquelles les prélèvements conservés avaient été faits (à savoir les années des **CM** cités ci-dessus).

En **2013**, l'**AIFA** a pu annoncer le nom d'un athlète présent à **Barcelone** dont la positivité aux **CM 2005 d'Helsinki** à 3 produits après retestage devait entraîner sa disqualification des **CE 2010** :

@ Andrei **MIKHNEVICH** (Biélorussie), 1e du Poids avec 21,01m, suspendu à **vie** et résultats annulés à partir du **6 Août 2005** (Finale du Poids)

Après retestage d'échantillons prélevés lors des **CM 2009** de **Berlin**, l'**AIFA** en **2013** a donné le nom d'une lanceuse participante des **CE** de **Barcelone** dont les résultats ont été annulés :

@ Zalina **MARGHIEVA** (Moldavie), 5e du Marteau avec 70,83m, suspendue **2 ans** et résultats annulés à partir du **20 Août 2009** (jour des Qualifications) pour des traces de **Stanozolol** et de **Turinabol oral**

En **2015** une autre athlète dont les échantillons d'urine prélevés lors des **CM 2009** retestés en **2013** à la demande de l'**AIFA** et révélés positifs au **Turinabol oral** a vu ses résultats de **Barcelone** invalidés :

@ Tatyana **CHERNOVA** (Russie), 4e de l'Heptathlon avec 6512 pts

Conséquemment, **CHERNOVA** a été suspendue **2 ans** à compter du **22 Juillet 2013** et a vu tous ses résultats annulés entre le **15 Août 2009** (1e jour de l'Heptathlon) et le **14 Août 2011**.

En Février **2016** l'**AIFA** a demandé au **TAS** de sanctionner en 1e instance l'athlète coupable de dopage en raison des variations anormales de son passeport biologique (cf plus haut).

Fin Novembre **2016** le **TAS** a suspendu **CHERNOVA** **3 ans** et **8 mois** et a estimé qu'on devait annuler tous ses résultats réalisés entre le **14 Août 2009** et le **8 Juillet 2013** sur la base des variations anormales de son passeport biologique entre ces 2 dates.

Cependant cette 2e suspension devait être réduite de celle de **2 ans** annoncée en **2015** suite au retestage de **2013**.

Le début des variations du passeport biologique remontant à Août **2009** (comme le test d'urine positif), le **TAS** a estimé que les 2 suspensions ne pouvaient se cumuler et qu'il ne fallait considérer que la plus longue (la récidive était écartée mais il y avait circonstances aggravantes).

De plus, comme l'athlète avait déjà vu lors de sa première sanction ses résultats annulés entre le **15 Août 2009** et le **14 Août 2011**,

Dopage et Disqualifications - Barcelone 2010

le **TAS** n'a eu plus qu'à annuler ceux réalisés entre le **15 Août 2011** et le **8 Juillet 2013** et estimant que les effets du dopage pouvaient avoir continué après, a étendu l'annulation jusqu'au **22 Juillet 2013** afin de faire la jonction avec le début de la suspension initiale de **2 ans** déjà effectuée. Les performances de **CHERNOVA** de **Barcelone** ont donc été invalidées doublement.

La Russe a fait appel devant le **TAS**, siégeant en 2e instance, de sa sanction augmentée d'**1 an et 8 mois** mais il l'a confirmée en Juillet **2017**.

À noter que la même année le **CIO** a annoncé que le retestage des échantillons d'urine conservés des **JO de Pékin 2008** de **CHERNOVA** se sont avérés positifs au **Turinabol oral** confirmant son recours au dopage durant la période **2008/2013**. Conséquemment l'**heptathlète** a été suspendue pour une période de **4 mois** supplémentaires afin de porter sa sanction totale à **4 ans** de suspension et a vu ses résultats entre le **17 Août 2008** (jour du test des **JO de Pékin**) et le **15 Août 2009** (jonction avec les **CM de Berlin**) annulés (cf plus bas).

Enfin en **2017** l'**AIFA** a annoncé le retestage avéré positif au **Stanozolol** des échantillons conservés des **CM 2009** de

@ Athanasia **PERRA** (**Grèce**), 10e du Triple Saut avec 13,83m

La Grecque a été suspendue **4 ans** et a vu ses résultats entre le **15 Août 2009** (jour du prélèvement à l'issue des Qualifications) et le **14 Août 2011** annulés.

Dans le cadre de sa politique en matière de dopage, le **CIO** a décidé de conserver par précaution les échantillons d'urine et de sang prélevés à l'occasion (période olympique) des **JO 2008** de **Pékin** afin de pouvoir faire des analyses ultérieures dans le cas où de nouveaux procédés seraient disponibles pour mieux détecter la présence de substances interdites.

Sur sa demande, des échantillons ont à nouveau été testés à partir d'Août **2015** sur la base de l'Article **5, Alinéa 1** de son règlement antidopage (**2012**) en vigueur cette année-là qui lui donnait la possibilité de faire réanalyser des prélèvements conservés pendant une période maximum de **8 ans**. Le **CIO** a annoncé à partir de **2016** qu'un certain nombre de ces échantillons prélevés lors des **JO 2008** se sont avérés positifs à divers produits interdits :

la **Méthylexanéamine** (Stimulant), l'**Oxandrolone**, la **Métandiénone** et le **Stanozolol** (3 Stéroïdes anabolisants),

le **Tamoxifène** (Médicament contre la récurrence du cancer du sein utilisé pour accroître la production de testostérone naturelle),

l'**Acétazolamide** (Diurétique utilisé comme agent masquant) et surtout le **Turinabol oral**, l'anabolisant le plus utilisé.

Tous les athlètes positifs ont été suspendus et ceux ayant participé aux **CE de Barcelone** en ont été disqualifiés suite à l'annulation de leurs performances à compter de la date du prélèvement :

@ Yuliya **CHERMOSHANSKAYA** (**Russie**), 7e du 200m en 22"67

et 4e avec le Relais 4x100m russe (4e relayeuse pour les 2 tours) en 42"91, suspendue **2 ans**

et résultats du **20 Août 2008** (Demi-finales du 200m des **JO**) au **19 Août 2010** annulés

@ Denys **YURCHENKO** (**Ukraine**), 3x0 à 5,40m en Qualifications de la Perche, suspendu **2 ans**

et résultats du **22 Août 2008** (Finale des **JO**) au **21 Août 2010** annulés

@ Pavel **LYZHYN** (**Biélorussie**), 7e du Poids avec 20,11m, suspendu **2 ans**

et résultats du **15 Août 2008** (Finale & Qualifications des **JO**) au **14 Août 2010** annulés

@ Natallia **MIKHNEVICH** (**Biélorussie**), 2e du Poids avec 19,53m, suspendue **2 ans**

et résultats du **16 Août 2008** (Finale & Qualifications des **JO**) au **15 Août 2010** annulés

@ Anastasia **KAPACHINSKAYA** (**Russie**), 4e du 200m en 22"47

et 1e avec le Relais 4x400m russe (1e relayeuse en Finale) en 3'21"26, suspendue **4 ans**

et résultats à partir du **17 Août 2008** (Demi-finales du 400m des **JO**) annulés

La Russe avait déjà été suspendue **2 ans** pour un contrôle au **Stanozolol** à **Budapest** (**Hongrie**) aux **CM** en salle le **7 Mars 2004**

et plus tard le retestage de ses échantillons des **CM 2011** de **Daegu** s'est révélé positif au **Turinabol oral**.

La récurrence n'a pas été retenue car selon l'Article **40, Alinéa 8 (e)**, du règlement **2016 AIFA**, plusieurs violations devaient avoir eu lieu dans le même délai de **10 ans** pour qu'elle soit invoquée. Or cette règle relative aux questions de procédure était applicable rétroactivement selon

l'Article **49, Alinéa 1** et les cas de **2008 & 2011** étant postérieurs (violation avérée en **2016**) de **12 ans** à celui de **2004**, ils ont donc été traités comme une première violation en l'espace de **10 ans**. En revanche les circonstances aggravantes ont été retenues.

@ Sviatlana **USOVICH** (**Biélorussie**), 6e en Séries du 800m en 2'02"74

et 7e avec le Relais 4x400m biélorusse (4e relayeuse) en 3'28"74, suspendue **2 ans**

et résultats du **15 Août 2008** (Séries du 800m des **JO**) au **14 Août 2010** annulés

Le test a eu lieu le jour de la Finale du 4x400m des **JO** (**23 Août**) mais l'annulation des résultats a concerné tous ceux de **Pékin** donc aussi ceux du 800m à partir du **15 Août**.

@ Darya **PCHELNIK** (**Biélorussie**), Non classée (3x0) en Qualifications du Marteau, suspendue **2 ans**

et résultats du **20 Août 2008** (Finale des **JO**) au **19 Août 2010** annulés

Dopage et Disqualifications - Barcelone 2010

@ Inga **ABITOVA (Russie)**, 2e du 10 000m en 31'22"83, suspendue **2 ans**

et résultats du **16 Août 2008** (Nuit après la Finale des **JO**) au **15 Août 2012** annulés

(Cette sanction de **2017** a confirmé la suspension de **2 ans** décidée en **2012** à cause des variations anormales de son passeport biologique (cf plus haut) avec résultats annulés à compter du **10 Octobre 2009** et a permis de porter la sanction totale à **4 ans**)

@ Nadzeya **OSTAPCHUK (Biélorussie)**, 1e du Poids avec 20,48m, suspendue **4 ans** (sanction **2014**)

et résultats annulés du **16 Août 2008** (Finale & Qualifications des **JO**) au **5 Août 2012** (jour du 1e test positif des **JO**)

Chronologiquement, la Biélorusse a été testée positive lors des **JO 2012**, puis retestée (**2012**) et avérée dopée sur ses échantillons des **CM 2005** et encore sur ses prélèvements des **JO 2008** et des **CM 2007 (2015)**. La récidive n'a pas été retenue car les 2 derniers tests positifs ont été avérés après la sanction de **2014**.

@ Maria **ABAKUMOVA (Russie)**, 5e du Javelot avec 61,46m, suspendue **4 ans**

et résultats du **21 Août 2008** (Finale des **JO**) au **20 Août 2012** annulés

Circonstances aggravantes retenues (mais pas récidive) car un retestage de ses échantillons des **CM 2011** s'est avéré positif au même produit (**Turinabol oral**) que celui des échantillons des **JO 2008**, la révélation des 2 cas ayant eu lieu à peu près à la même époque.

Son appel en **2016** devant le **TAS** pour annuler la décision du **CIO** de la disqualifier des **JO 2008** n'a pas abouti.

@ Tatyana **CHERNOVA (Russie)**, 4e de l'Heptathlon avec 6512 pts, suspendue **4 mois** supplémentaires pour porter

la sanction totale à **4 ans** (cumul de celles de **2015 - 2 ans**, de **2016 - 1 an & 8 mois** à faire sur **3 ans & 8 mois** et de **2018 - 4 mois**)

et résultats du **17 Août 2008** (Nuit suivant le 2e jour de l'Heptathlon des **JO**) au **22 Juillet 2013** annulés (cf plus haut).

Note : Le **18 Mai 2016**, l'**AMA** a engagé Richard **McLaren**, juriste canadien du sport, en tant que personne indépendante pour enquêter sur les déclarations de manipulations par l'État russe du processus des contrôles antidopage, formulées par Grigory **Rodchenkov**, ancien directeur du laboratoire de **Moscou**, dans des médias américains. Le Rapport **McLaren** a été publié la même année confirmant le dopage institué en **Russie** entre **2011** et **2015** et concernant plus de 1000 sportifs. Les résultats de l'enquête et les conclusions du rapport ont permis d'identifier de nombreux athlètes qui ont bénéficié du système et qui ont pu être sanctionnés sur la base d'évidence de dopage.

@ Tatyana **FIROVA (Russie)**, 1e du 400m en 49"89

et 1e avec le Relais 4x400m russe (4e relayeuse en Finale) en 3'21"26, suspendue **4 ans**

et résultats du **20 Août 2008** (Nuit après la Finale du 400m des **JO**) au **31 Décembre 2012** annulés

A la même époque (**2016**) que l'annonce par le **CIO** du retestage positif à 2 produits des échantillons **2008** de la Russe, l'**AIFA** a appris que

FIROVA était concernée par les conclusions du rapport **McLAREN** avec 3 contrôles avérés positifs à des **Stéroïdes** après enquête mais enregistrés comme négatifs après falsification, sur des échantillons prélevés à l'entraînement les **17, 25 & 31 Juillet 2012**.

L'**AIFA** a demandé au **TAS** en Avril **2018** agissant en 1e instance de sanctionner l'athlète en tenant compte des circonstances aggravantes.

En Février **2019** le **TAS** a décidé de suspendre **FIROVA** pour une période de **4 ans** et de lui annuler tous ses résultats entre le **20 Août 2008**

(1e test positif) et le **31 Décembre 2012** (Juillet/Décembre étant la durée évaluée arbitrairement par le **TAS** durant laquelle il a estimé que les bénéfices de sa prise de substances dopantes en Juillet **2012** avaient continué leurs effets, l'**AIFA** n'ayant jamais rien précisé à ce sujet et l'année **2013** ayant été exclue car aucune trace de **FIROVA** n'apparaissait pour cette année dans l'enquête menée dans le cadre

du rapport **McLAREN**).